

République de Côte d'Ivoire

Union-Discipline-Travail



Association de droit ivoirien à but non lucratif, régie par la loi n° 60-315 du 21 septembre 1960 relative aux associations, détentrice du récépissé n° 655/PA /SG/D1 du 17 Avril 2013

Siège social : Yacolidabouo/Soubre ; annexe à Abidjan Cocody Dokoui,
06 BP 874 Abidjan 06.

Tél : 225 07 57 37 54 05 / 01 02 88 97 23

E-mail : yveo.info@gmail.com / vasseurgeorges@yahoo.fr

Page Facebook : <https://web.facebook.com/YveoOfficiel>

Page LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/yveo/>

DESCRIPTION DES PROJETS REALISÉS ET EN COURS EN MATIÈRE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



Avril 2026

Table des matières

Introduction	2
1. Initiative ECO-VALBOIS (GIZ/ProForêt).....	2
1.1. Contexte et justification	2
1.2. Objectifs du projet.....	3
1.2. Mise en œuvre des activités	3
1.3. Impacts du projet.....	4
1.4. Perspectives.....	5
2. Mission d'appui organisationnel à l'AGEREF des Monts Tingué	5
2.1. Contexte de la mission	5
2.2. Objectifs du projet.....	5
2.3. Réalisations majeures.....	6
3. Projet « Appui à la prévention des conflits Hommes-Faune en périphérie du Parc National de Taï »	6
3.1. Contexte du projet.....	6
3.2. Objectifs du projet.....	6
3.3. Réalisations majeures.....	7
3.4. Impacts du projet.....	7
4. Projet « Appui à la gestion durable et efficace du Parc National du Banco »	8
4.1. Contexte et justification	8
4.2. Objectifs	8
4.3. Principales réalisations.....	9
4.4. Impacts du projet.....	9
5. Projet « Initiative communautaire durable à la périphérie du Parc National de Taï »	10
5.1. Contexte du projet.....	10
5.2. Objectifs du projet.....	10
5.3. Réalisations majeures.....	11
5.4. Impacts du projet.....	11
6. Impacts globaux des actions de YVEO	12
Conclusion	13

Introduction

Depuis sa création en 2012, l'ONG Yacoli Village École Ouverte (YVEO) s'impose comme un acteur clé du développement durable en Côte d'Ivoire, en articulant de manière cohérente protection de l'environnement, gestion durable des ressources naturelles et développement socio-économique des communautés rurales. Ancrée dans la région de la Nawa et active à l'échelle nationale, l'organisation développe une approche intégrée fondée sur la participation communautaire, l'innovation locale et les solutions basées sur la nature.

Au cours des deux dernières années, l'ONG YVEO s'est illustrée par la mise en œuvre de projets structurants à fort impact environnemental, socio-économique et communautaire. Ses interventions s'inscrivent dans une dynamique de développement durable, de gestion participative des ressources naturelles et de renforcement de la résilience des communautés locales.

Les interventions de YVEO reposent sur une conviction forte, celle où la durabilité environnementale ne peut être atteinte sans l'amélioration des conditions de vie des populations. À ce titre, l'organisation a mis en œuvre et continue de mettre en œuvre des projets qui combinent conservation de la biodiversité, restauration des paysages dégradés et autonomisation économique, créant ainsi un modèle de développement territorial résilient et inclusif.

1. Initiative ECO-VALBOIS (GIZ/ProForêt)

1.1. Contexte et justification

Le projet **ECO-VALBOIS**, mis en œuvre par Yacoli Village École Ouverte (YVEO), s'inscrit dans la dynamique nationale de restauration du couvert forestier de la Côte d'Ivoire. À travers cette initiative, YVEO contribue aux efforts engagés par le gouvernement ivoirien et le programme PROFORÊT de la GIZ pour répondre aux défis liés à la déforestation, au changement climatique et à la dégradation des terres rurales.

Déployé principalement dans la région du Gôh, le projet vise à concilier restauration écologique, développement économique local et amélioration durable des conditions de vie des communautés rurales. L'approche adoptée repose sur la promotion de l'agroforesterie, le reboisement communautaire et la création de plantations destinées à la production de bois, tout en impliquant fortement les populations locales, les femmes et les jeunes.

1.2. Objectifs du projet

L'objectif général du projet ECO-VALBOIS est de contribuer à la restauration du couvert forestier dans le domaine rural de la région du Gôh à travers la promotion de pratiques agroforestières durables et le développement de plantations forestières.

De manière spécifique, le projet poursuit plusieurs objectifs majeurs :

- aménager des sites pilotes pour promouvoir l'agroforesterie et la sylviculture durable ;
- restaurer les écosystèmes forestiers dégradés ;
- encourager les communautés rurales à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement ;
- améliorer les revenus des populations locales grâce aux activités de reboisement et à la création de nouvelles opportunités économiques ;
- renforcer l'autonomisation économique des femmes et des jeunes à travers les activités de pépinières, d'entretien des plantations et de production agricole associée.

1.2. Mise en œuvre des activités

Afin d'atteindre ces objectifs, YVEO a adopté une approche participative fondée sur la concertation avec les communautés, les autorités coutumières et les services techniques du Ministère des Eaux et Forêts. Cette démarche inclusive a permis de renforcer l'adhésion des populations et de sécuriser les parcelles destinées au reboisement.

Plusieurs activités structurantes ont été réalisées dans le cadre du projet :

- l'organisation de réunions de cadrage avec les parties prenantes ;
- des campagnes de sensibilisation dans plus de 30 villages ;
- l'identification et la validation des bénéficiaires ;
- l'achat et la distribution de plants forestiers et fruitiers ;
- la réalisation des travaux de plantation ;
- le géoréférencement des parcelles reboisées ;
- les missions régulières de suivi-évaluation.

Les activités de sensibilisation ont permis de mobiliser plus de 1 576 personnes, dont des femmes et des jeunes, autour des enjeux du reboisement et de la gestion durable des ressources naturelles. Cette mobilisation communautaire constitue un levier essentiel pour assurer la pérennité des actions entreprises.

1.3. Impacts du projet

Le projet ECO-VALBOIS a déjà généré des impacts environnementaux, sociaux et économiques significatifs dans la région du Gôh.

❖ Impacts environnementaux

L'un des principaux acquis du projet réside dans la restauration effective du couvert forestier.

En 2025, environ 1 072,5 hectares ont été reboisés, dont :

- 1 006 hectares en agroforesterie ;
- 20 hectares de reforestation classique ;
- 46,5 hectares de plantations de bois commercial.

Ces actions contribuent à :

- réduire la dégradation des terres ;
- améliorer la fertilité des sols ;
- favoriser la séquestration du carbone ;
- protéger la biodiversité locale ;
- renforcer la résilience climatique des communautés rurales.

Le géoréférencement de plus de 96 % des parcelles plantées permet également un meilleur suivi des plantations et garantit la traçabilité des actions de restauration forestière.

❖ Impacts sociaux

Le projet a renforcé la participation communautaire et la gouvernance locale autour des questions environnementales. Les campagnes de sensibilisation ont permis de développer une prise de conscience collective sur l'importance du reboisement et de la gestion durable des terres. La création d'un réseau des reboiseurs et sylviculteurs du Gôh favorise désormais les échanges d'expériences, le partage des bonnes pratiques et la structuration des acteurs locaux engagés dans la restauration forestière. Le projet a également encouragé l'implication des femmes et des jeunes dans les activités génératrices de revenus liées aux pépinières, aux travaux de plantation et à l'entretien des parcelles.

❖ Impacts économiques

ECO-VALBOIS contribue à la diversification des revenus des populations rurales grâce à la promotion de l'agroforesterie et des plantations commerciales de bois. Les producteurs bénéficiaires peuvent désormais associer les cultures agricoles aux essences forestières, améliorant ainsi la productivité des terres tout en préparant des revenus futurs issus du bois.

Le partenariat avec la Société des Femmes Pépiniéristes de Côte d'Ivoire (SOFEP-CI) pour l'achat de plus de 127 380 plants a également permis de soutenir l'économie locale et de renforcer les activités économiques des femmes pépiniéristes.

Par ailleurs, les travaux de plantation, d'entretien et de suivi ont généré des opportunités d'emplois temporaires pour de nombreux jeunes des communautés locales.

1.4. Perspectives

En 2026, le projet prévoit la poursuite des activités avec la réalisation de 300 hectares supplémentaires de reboisement, comprenant :

- 75 hectares de plantations forestières destinées à la production de bois ;
- 225 hectares de reboisement agroforestier.

À travers cette nouvelle phase, YVEO ambitionne de consolider les acquis du projet, d'étendre les superficies restaurées et de renforcer davantage l'autonomisation économique des communautés rurales, tout en contribuant durablement à la lutte contre la déforestation et les effets du changement climatique.

2. Mission d'appui organisationnel à l'AGEREF des Monts Tingui

2.1. Contexte de la mission

Dans le cadre de la gestion durable de la Zone de Biodiversité des Monts Tingui, corridor écologique essentiel pour le Parc National de la Comoé, YVEO a réalisé une mission d'appui organisationnel à l'Association de Gestion des Ressources Naturelles et de la Faune (AGEREF).

Cette mission visait à renforcer les capacités institutionnelles de l'AGEREF afin d'améliorer la gouvernance communautaire et la gestion participative des ressources naturelles.

2.2. Objectifs du projet

Le projet visait à renforcer durablement les capacités des communautés bénéficiaires tout en favorisant la gestion participative des ressources naturelles, l'amélioration des conditions de vie des populations et la protection des écosystèmes.

Les objectifs spécifiques consistaient à :

- renforcer les capacités organisationnelles et techniques des acteurs communautaires ;
- promouvoir des activités économiques durables ;
- améliorer la gouvernance locale et la participation communautaire ;
- réduire les pressions exercées sur les ressources naturelles ;
- renforcer la résilience socio-économique des populations rurales.

2.3. Réalisations majeures

La mission a permis :

La réalisation d'un diagnostic institutionnel participatif de l'AGEREF ;

L'identification des besoins pour une gestion efficace et durable de la ZBD

NB : Cette initiative est toujours en cours de réalisation.

3. Projet « Appui à la prévention des conflits Hommes-Faune en périphérie du Parc National de Taï »

3.1. Contexte du projet

Les conflits entre les populations riveraines et la faune sauvage, notamment les éléphants, représentaient une menace importante pour la conservation du Parc National de Taï. Les destructions de cultures par les éléphants, les buffles et les singes provoquaient des tensions croissantes entre les communautés et les gestionnaires du parc. Pour répondre à cette problématique, YVEO a mis en œuvre le projet « Appui à la prévention des conflits Hommes-Faune en périphérie du Parc National de Taï » avec l'appui du Programme de Petites Initiatives (PPI/UICN).

3.2. Objectifs du projet

Le projet visait à renforcer durablement les capacités des communautés bénéficiaires tout en favorisant la gestion participative des ressources naturelles, l'amélioration des conditions de vie des populations et la protection des écosystèmes.

Les objectifs spécifiques consistaient à :

- renforcer les capacités organisationnelles et techniques des acteurs communautaires ;
- promouvoir des activités économiques durables ;
- améliorer la gouvernance locale et la participation communautaire ;
- réduire les pressions exercées sur les ressources naturelles ;
- renforcer la résilience socio-économique des populations rurales.

3.3. Réalisations majeures

Le projet a été déployé dans dix villages de la sous-préfecture de Doba, dans le secteur Djapadji.

Les principales actions réalisées sont les suivantes :

- Formation des relais communautaires sur les techniques de prévention des conflits hommes-faune ;
- Sensibilisation des populations locales sur l'importance écologique des éléphants ;
- Organisation de campagnes communautaires de proximité dans les villages et campements ;
- Création d'outils de sensibilisation et de supports visuels ;
- Promotion de bonnes pratiques de prévention telles que les haies vives, les ruches dissuasives et les dispositifs sonores ;
- Mise en place de 72 ruches modernes au profit de 36 agriculteurs victimes des dégâts causés par les éléphants.

Le projet a également innové à travers l'approche « Sport-Conservation », utilisant les compétitions sportives comme moyen de sensibilisation environnementale.

3.4. Impacts du projet

- Réduction des tensions entre les communautés et la faune sauvage
- Les campagnes de sensibilisation et les formations ont permis aux populations de mieux comprendre les comportements des animaux sauvages et d'adopter des méthodes pacifiques de prévention.

Les conflits entre les populations et les éléphants ont été progressivement réduits grâce aux techniques communautaires de dissuasion.

❖ Changement de perception sur la conservation

Le projet a favorisé une meilleure perception de la conservation des éléphants et de la biodiversité. Les communautés ont compris l'importance écologique et culturelle des éléphants pour la Côte d'Ivoire et pour l'équilibre des écosystèmes forestiers.

❖ Renforcement des capacités locales

Vingt relais communautaires ont été formés et déployés dans les villages et campements pour assurer la sensibilisation de proximité. Ces relais constituent aujourd'hui un réseau local de prévention et de veille environnementale.

❖ Développement économique durable

L'introduction de l'apiculture comme activité génératrice de revenus a permis aux populations affectées par les dégâts fauniques de développer une nouvelle source de revenus durable. La mise en place des ruches modernes contribue également à réduire la présence des éléphants autour des plantations.

❖ Protection de la biodiversité

Le projet a renforcé les efforts de conservation du Parc National de Taï en impliquant activement les communautés locales dans la protection de la faune sauvage.

4. Projet « Appui à la gestion durable et efficace du Parc National du Banco »

4.1. Contexte et justification

Le projet « Appui à la gestion durable et efficace du Parc National du Banco » a été mis en œuvre dans et autour du Parc National du Banco afin de contribuer à la préservation de l'une des dernières forêts tropicales urbaines de Côte d'Ivoire. Situé au cœur de la ville d'Abidjan, le Parc National du Banco joue un rôle écologique majeur en matière de régulation climatique, de conservation de la biodiversité et de protection des ressources en eau. Toutefois, il fait face à de fortes pressions liées aux activités humaines, notamment les dépôts sauvages d'ordures, le braconnage et la dégradation des infrastructures écotouristiques.

4.2. Objectifs

Le projet avait pour objectif général de renforcer l'efficacité et la durabilité de la gestion du parc à travers une approche intégrée associant sensibilisation communautaire, amélioration des infrastructures écotouristiques et appui à la surveillance écologique.

De manière spécifique, le projet visait à :

- renforcer l'intérêt des populations pour la préservation du parc ;
- améliorer les infrastructures d'accueil et l'expérience des visiteurs ;
- renforcer les capacités des acteurs impliqués dans la protection et le suivi écologique du parc ;
- réduire les actes de braconnage et les atteintes à l'environnement.

4.3. Principales réalisations

Dans le cadre de sa mise en œuvre, plusieurs activités majeures ont été réalisées avec l'appui des partenaires techniques et institutionnels, notamment l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR), l'ONG YVEO et d'autres organisations locales. Parmi les principales réalisations du projet figurent :

- l'organisation de journées portes ouvertes ayant permis de mobiliser plusieurs centaines de visiteurs autour de la découverte du parc et de ses richesses naturelles ;
- des campagnes de sensibilisation sur la gestion des déchets dans les villages riverains et les établissements scolaires ;
- l'éducation environnementale de centaines d'élèves et de membres des communautés locales ;
- la mise à disposition de bacs à ordures et l'organisation d'actions de nettoyage de décharges sauvages dans le parc ;
- la réhabilitation d'infrastructures écotouristiques, notamment le musée écologique, la bibliothèque et les supports d'exposition ;
- l'installation de panneaux de signalisation, de supports pédagogiques et d'équipements destinés à améliorer les parcours de visite et de randonnée ;
- le renforcement des capacités des agents de l'OIPR et des acteurs locaux en matière de guidage, de secourisme, de suivi écologique et de lutte anti-braconnage ;
- la dotation des équipes de surveillance en équipements techniques adaptés tels que GPS, talkie-walkies, jumelles et outils numériques de suivi.

4.4. Impacts du projet

Les impacts du projet ont été significatifs aussi bien sur le plan environnemental que communautaire. Le projet a contribué à améliorer la fréquentation du parc et à renforcer l'intérêt des populations pour la conservation de la nature. Les actions de sensibilisation ont favorisé une meilleure prise de conscience des enjeux environnementaux auprès des communautés riveraines et des jeunes scolaires.

Le projet a également permis d'améliorer les conditions d'accueil des visiteurs et de valoriser davantage le potentiel écotouristique du Parc National du Banco. En parallèle, les capacités opérationnelles des agents chargés de la surveillance et du suivi écologique ont été renforcées, contribuant ainsi à une meilleure protection de la biodiversité et à la réduction des activités illégales dans le parc.

À travers cette initiative, les organisations partenaires ont démontré qu'une gestion participative et inclusive des ressources naturelles constitue un levier essentiel pour concilier conservation de l'environnement, sensibilisation citoyenne et développement durable.

5. Projet « Initiative communautaire durable à la périphérie du Parc National de Taï »

5.1. Contexte du projet

Le Parc National de Taï constitue l'un des plus importants massifs forestiers d'Afrique de l'Ouest et abrite une biodiversité exceptionnelle. Cependant, les pressions anthropiques telles que la déforestation, l'exploitation abusive des ressources naturelles, l'agriculture extensive et l'orpaillage clandestin menaçaient fortement l'équilibre écologique du paysage Taï-Grebo-Krahn-Sapo.

Face à cette situation, YVEO a mis en œuvre le projet « Initiative communautaire durable à la périphérie du Parc National de Taï » avec l'appui du programme PAPFOR-TGS financé par la GIZ. Le projet a été exécuté dans six villages riverains du Parc National de Taï : Keïbly, Zaïpobly, Daobly, Paule-Oula, Sakré et Poutou.

5.2. Objectifs du projet

Le projet visait à renforcer durablement les capacités des communautés bénéficiaires tout en favorisant la gestion participative des ressources naturelles, l'amélioration des conditions de vie des populations et la protection des écosystèmes.

Les objectifs spécifiques consistaient à :

- renforcer les capacités organisationnelles et techniques des acteurs communautaires ;
- promouvoir des activités économiques durables ;
- améliorer la gouvernance locale et la participation communautaire ;
- réduire les pressions exercées sur les ressources naturelles ;
- renforcer la résilience socio-économique des populations rurales.

5.3. Réalisations majeures

Le projet a permis la mise en place et le renforcement des Comités de Développement Local (CDL), considérés comme des outils communautaires essentiels pour la gouvernance locale et le développement participatif. Les principales activités réalisées incluent :

- La réalisation d'un diagnostic du fonctionnement des CDL ;
- La formation des membres des CDL sur la gouvernance communautaire, la gestion de réunions et le suivi des projets ;
- Le renforcement des capacités des chefs traditionnels sur la gestion des conflits, le foncier rural et le développement local ;
- L'accompagnement des communautés dans la mobilisation de ressources financières auprès des partenaires techniques et financiers ;
- La création d'outils numériques communautaires (emails, pages Facebook, chaînes YouTube) pour améliorer la communication et la visibilité des villages ;
- La mise en œuvre de microprojets générateurs de revenus à travers l'aulacodiculture et l'héliciculture.

Dans le cadre des activités génératrices de revenus, dix fermes communautaires ont été créées dont quatre fermes aulacodicoles à Keibly et Paule-Oula, six fermes hélicicoles à Daobly et Poutou.

Les bénéficiaires ont également été formés sur la comptabilité simplifiée, la commercialisation et la recherche de débouchés commerciaux.

5.4. Impacts du projet

Le projet a produit des impacts significatifs aussi bien sur le plan social, économique qu'environnemental.

❖ Renforcement de la gouvernance communautaire

Grâce aux formations et au suivi de proximité, les CDL sont devenus de véritables structures locales de gouvernance capables d'identifier les besoins communautaires, de planifier des actions de développement et de dialoguer avec les partenaires institutionnels. Les communautés ont développé une meilleure capacité d'organisation, de gestion participative et de résolution des conflits.

❖ **Autonomisation économique des populations**

Les activités génératrices de revenus ont permis aux communautés de diversifier leurs sources de revenus tout en réduisant leur dépendance aux ressources forestières. Les fermes d'aulacodes et d'escargots constituent aujourd'hui des alternatives économiques durables qui réduisent la pression sur la faune sauvage du Parc National de Taï. Des débouchés commerciaux ont été identifiés auprès des restaurateurs et hôtels de Guiglo, ouvrant des perspectives économiques prometteuses pour les bénéficiaires.

❖ **Protection de la biodiversité**

En améliorant les conditions de vie des populations riveraines et en renforçant leur implication dans le développement local, le projet a contribué à réduire les activités destructrices pour le Parc National de Taï. Les communautés sont devenues des acteurs engagés dans la conservation des ressources naturelles.

❖ **Inclusion sociale et cohésion communautaire**

Le projet a favorisé la participation des jeunes, des femmes, des chefs traditionnels et des leaders communautaires dans les processus décisionnels locaux. Cette approche inclusive a renforcé la cohésion sociale et consolidé les relations entre les villages bénéficiaires.

6. Impacts globaux des actions de YVEO

Les interventions de YVEO ont généré des impacts significatifs et mesurables :

Environnementaux

- Restauration de milliers d'hectares de paysages
- Protection de la biodiversité et des espèces menacées
- Réduction de la déforestation et des pressions anthropiques

Socio-économiques

- Diversification des sources de revenus
- Création d'activités génératrices durables
- Amélioration des conditions de vie

Institutionnels

- Renforcement de la gouvernance locale
- Capacitation des organisations communautaires
- Influence sur les politiques et stratégies nationales

Conclusion

À travers ses projets et partenariats, YVEO incarne un modèle de développement durable ancré dans les territoires, capable de répondre simultanément aux défis environnementaux et socio-économiques.